

Note explicative de la cartographie du congrès fondateur de « Cités et Gouvernements Locaux Unis » (CGLU)

*Pas-à-pas de la démarche de compte-rendus et d'analyse transversale des
ateliers et présentation des différentes cartes disponibles*

Vincent Calame (Exemole)

28 août 2005, 7 pages (bip 2899)

Résumé

Ce document présente l'opération de compte-rendus cartographiques des ateliers du CGLU. Il donne à la fois un aperçu de la méthode utilisée et un guide pour naviguer à travers les cartes pour ceux qui disposent de l'OutilCarto et du fichier correspondant.

Mots-clés méthodes : MÉTHODE CARTOGRAPHIQUE ET RENCONTRE INTERNATIONALE

Réf. : *intranetfph/bip/2899, [Q3c_C1c]_[C1r_C3c] - Cartographie du CGLU*

Contexte

L'organisation mondiale « Cités et Gouvernements Locaux Unis » (CGLU) est né de la fusion de la Fédération Mondiale des Cités Unies (FMCU) et de l'Union Internationale des Villes et Pouvoirs Locaux (IULA). Son congrès fondateur a eu lieu à Paris du 2 au 5 mai 2005 à Paris au Palais des Congrès. Il a réuni plus de quatre cents participants, principalement des élus et acteurs locaux, venus des mondes anglophones, francophones et hispanophones. L'opération de compte-rendus cartographiques est née d'un partenariat entre le CGLU et la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH). Elle consistait à rendre compte des travaux des différents ateliers, à en faire une analyse transversale déclinée sous forme « d'axes stratégiques » et à distribuer ce compte-rendu en trois langues aux participants à la session de clôture. Du côté de la FPH, cette opération a demandé la mobilisation d'une équipe de huit personnes sur trois jours.

L'opération de compte-rendus a porté sur les trois demi-journées thématiques du lundi 3 et du mardi 2 au matin. Chacune de ces demi-journées était constituée d'une plénière suivie de cinq ateliers. Le principe des plénières et des ateliers étaient le même : quatre ou cinq intervenants s'expriment sur un thème donné.

Le compte-rendu définitif est le fichier `bip2529-cartocglu_fr.pdf`. Le fichier carto original est le `bip2898-cglu.crtxml`. Il est conseillé d'ouvrir ce dernier fichier avec l'OutilCarto pour pouvoir naviguer dans les cartes parallèlement à la lecture du document.

Les cartes initiales

La première phase d'une opération de ce type est bien sûr la collecte du matériel : répartis à raison d'une personne par atelier ou plénière, les membres de l'équipe des cartographes avait pour tâche d'établir la carte des ateliers qu'ils suivaient. Une autre option aurait consisté à faire une carte par intervenant dans chaque atelier. Cela aurait produit trop de matériaux hétérogènes pour faire une analyse transversale dans les délais impartis. Les membres de l'équipe avaient donc la responsabilité de faire la synthèse de ce qui avait été dit au niveau des ateliers.

Lorsque l'OutilCarto est utilisé pour faire le compte-rendu d'ateliers en parallèle, le principe fondateur de la méthode repose sur le fait que l'équipe de rapporteurs va se doter d'une grille de lecture commune. C'est grâce à cette grille de lecture que l'analyse transversale sera possible dans un temps relativement court. Le choix de la grille de lecture est donc stratégique : elle doit être à la fois souple et pertinente.

Souple car elle ne doit pas trop préjuger des débats et donner des œillères aux rapporteurs.

Pertinente car elle doit aider les rapporteurs à faire la synthèse de ce qui a été dit.

Autrement dit, une grille de lecture doit être proche de son sujet mais pas trop pour laisser un espace de liberté. Dans le cas du CGLU, comme les ateliers étaient déjà centrés sur des thématiques particulières, le choix s'est porté sur une grille relativement neutre développée par ailleurs par Ritimo sur le site [Rinoceros \(http://www.rinoceros.org\)](http://www.rinoceros.org). Cette grille propose un découpage en six éléments : trois principaux (Politique, Économie, Société/Culture) et trois composés des principaux deux par deux (Politique et économie, Politique, société et culture, Société, culture et économie).

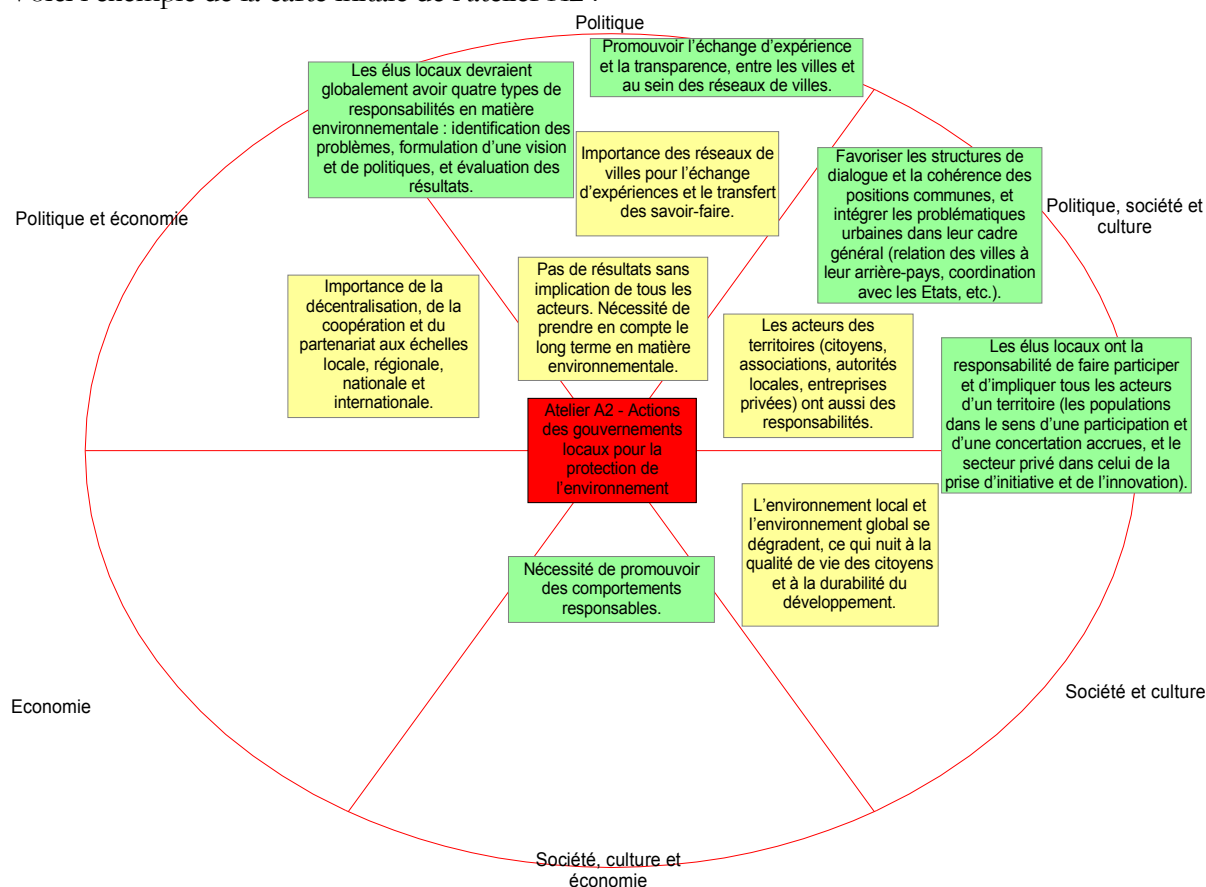
Une grille de lecture est toujours contestable et elle est contestée par les personnes extérieures au processus qui peuvent la trouver arbitraire et par les rapporteurs eux-mêmes qui se rendent compte qu'elle ne permet pas de gérer tous les cas de figure. Elle doit être vue comme un point de départ – car il en faut bien un – qui est destiné à ne plus servir ensuite au cours du processus. La preuve en est que dans le document final, cette grille de lecture n'apparaît nulle part.

Il existe un autre élément important des cartes qui est, lui, destiné à demeurer dans le document final, c'est la différence entre les constats et les propositions. Dans l'OutilCarto, cette différence est signifiée en mettant en œuvre le principe des familles des descripteurs. Deux familles sont créées : la famille des propositions (en vert) et la famille des constats (en jaune). Cette différence entre constat et proposition est renforcé au niveau de la rédaction des descripteurs mêmes avec, si possible, un verbe à l'infinitif pour les propositions et une phrase affirmative pour les constats.

Les cartes initiales dans l'OutilCarto

La carte d'ouverture du fichier carto est la carte initiale de l'atelier A1 (les intitulés des ateliers sont regroupés en trois familles, une par demi-journée). En ouvrant la fenêtre « F6 - navigateur » (soit via la touche de fonction F6, soit le bouton de la barre d'outils), on peut facilement faire apparaître les cartes des ateliers de la même demi-journée. On peut également accéder aux cartes des ateliers des autres demi-journées en sélectionnant Ateliers B ou Ateliers C dans la liste déroulante de la fenêtre « F6 - Navigateur ».

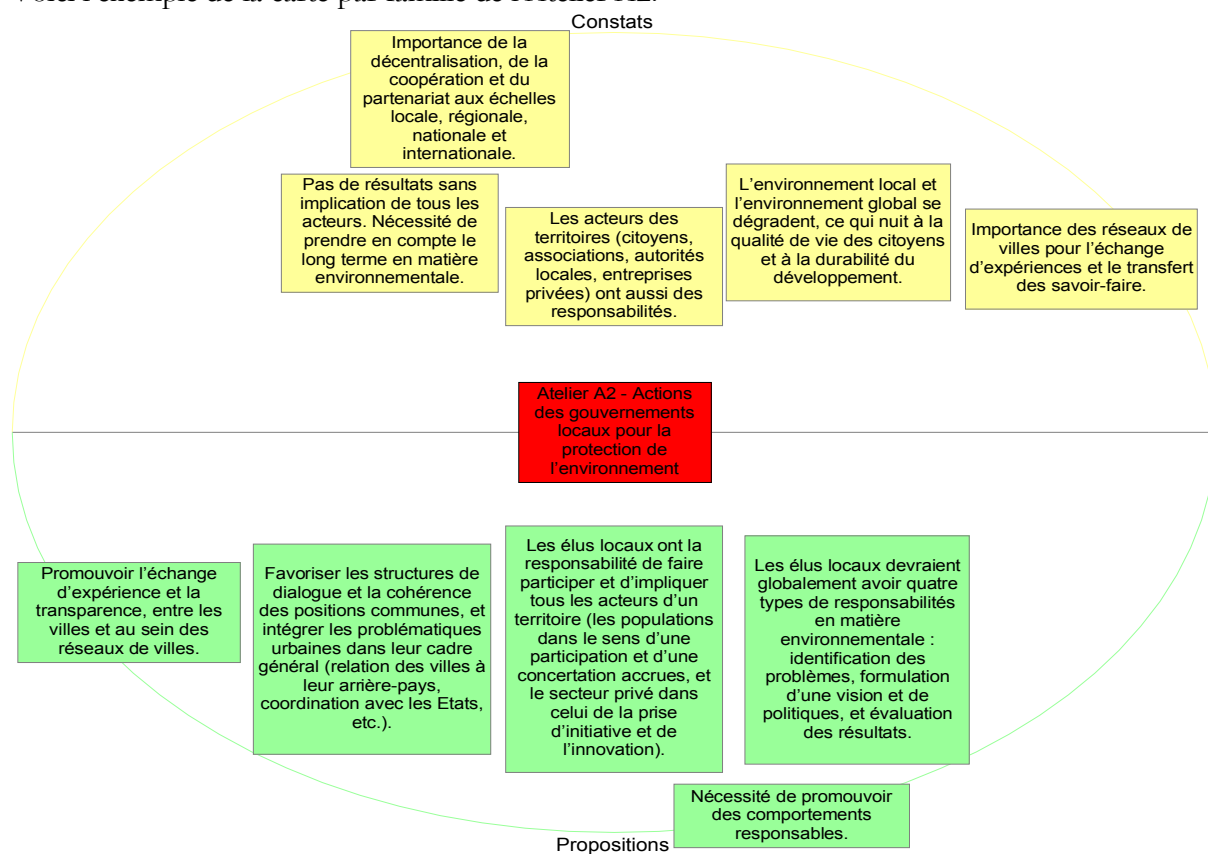
Voici l'exemple de la carte initiale de l'atelier A2 :



Les cartes par famille

Les cartes initiales établies, il est d'ores et déjà possible de visualiser la carte d'un atelier suivant la répartition par constats et propositions. Pour cela il suffit d'ouvrir la fenêtre « F5 - Fonds » (touche de fonction F5 ou bouton de la barre d'outils) et de sélectionner le fonds « par famille » (le dernier de la liste). En utilisant la fenêtre « F6 - navigateur » on peut de la même manière circuler de carte d'atelier en carte d'atelier.

Voici l'exemple de la carte par famille de l'Atelier A2.



Ce sont les cartes par famille qui apparaissent en première partie dans le document final, non pas sous la forme graphique de la carte mais sous la forme de listes pour une lecture plus fluide. En effet, la répartition entre constats et propositions n'est pas intéressante pour faire de l'analyse transversale. En revanche, elle est très claire et ne risque pas de surprendre le lecteur non averti et donc d'être contestée.

Les cartes inversées et l'analyse transversale

L'expression « carte inversée » désigne le fait de mettre au centre de la carte un des éléments de la grille de lecture avec la répartition des descripteurs suivant les membres d'une même famille (dans le cas qui nous intéresse il s'agit des ateliers d'une même journée. Une carte inversée s'obtient en mettant au centre le terme recherché grâce à la fenêtre « F6 - navigateur » (la grille « fonds CGLU » se trouve en fin de liste) et en sélectionnant la famille qui nous intéresse dans la fenêtre « F5 -

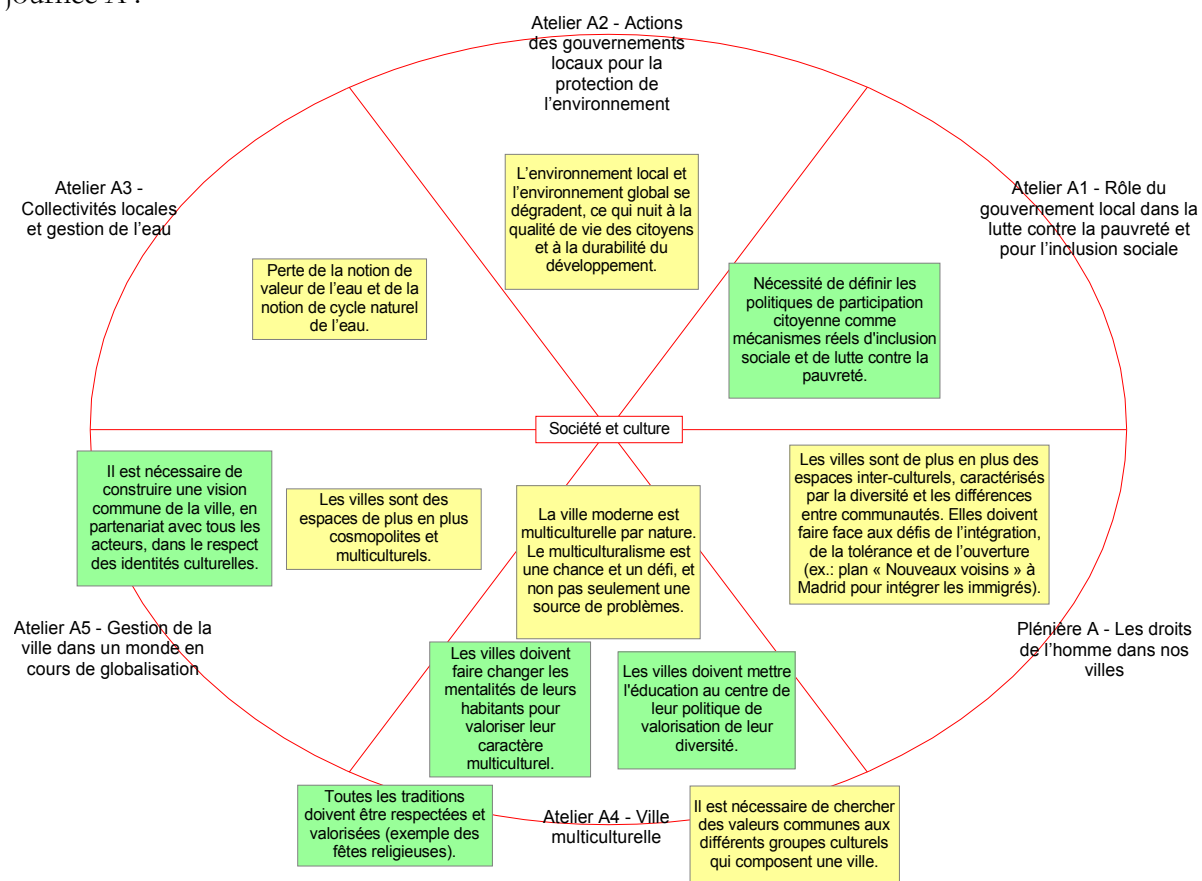
Fonds ». La carte inversée peut être obtenue encore plus rapidement lorsque l'on est sur la carte initiale en cliquant sur le terme de la grille recherché.

La carte inversée permet donc de voir tout ce qui a été dit dans un des termes de la grille pour une série d'ateliers. Sachant que la grille du CGLU a six éléments et qu'il y avait trois demi-journées, cela nous fait dix-huit cartes inversées. Dans le cas de l'opération du CGLU, l'analyse transversale a consisté à imprimer ces dix-huit cartes et à constituer des binômes qui chacun de leurs côtés ont essayés de faire des regroupements entre propositions de différentes origines.

Ici, l'informatique n'intervient pas, on est dans un travail purement intellectuel où le papier et le crayon règnent en maître.

Au bout d'un temps déterminé, les binômes se retrouvent collectivement pour discuter des axes que chacun à identifier. Ce travail collectif permet de refaire de nouveaux regroupements et de nouveaux élagages. C'est un travail qui demande une bonne connaissance du sujet afin d'identifier les points originaux, sachant cependant que trop de convictions préalables risquent d'introduire un biais car on risque de voir uniquement ce qu'on a envie de voir.

Voici l'exemple de la carte inversée de « Société, culture » par rapport aux ateliers de la demi-journée A :



La réaffectation et les cartes par axe

C'est l'analyse transversale des cartes inversées qui a abouti à la rédaction des huit axes stratégiques du CGLU (eux-mêmes répartis en cinq groupes) pages 26 et 27 du document final. Bien sûr, cette analyse transversale est subjective. Qui pourrait prétendre à l'objectivité dans ce domaine ?

La philosophie de la méthode mise en œuvre grâce à l'OutilCarto tient deux points :

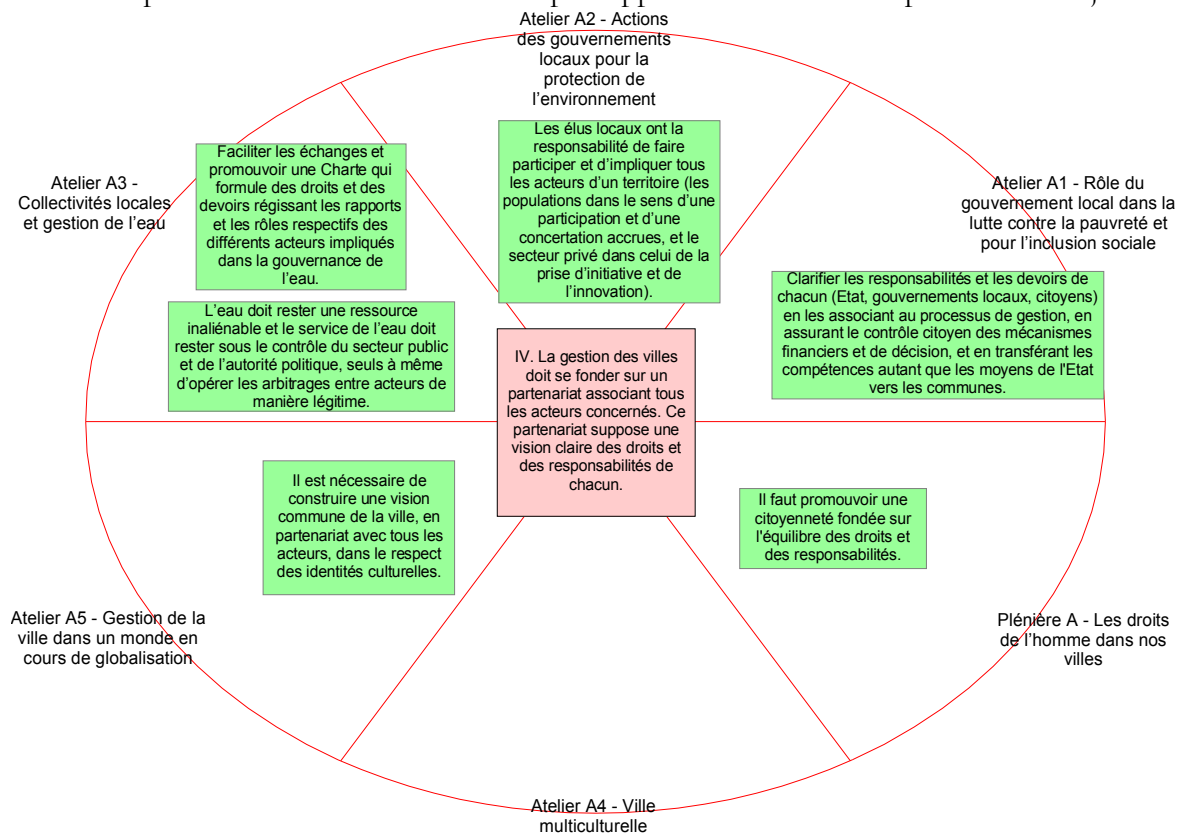
- assumer la subjectivité,
- assurer la transparence.

La subjectivité est assumée en offrant à d'autres la possibilité de faire leur propre analyse transversale. En effet, il vous suffit d'imprimer les dix-huit cartes inversées et vous vous retrouverez avec le même matériau que les cartographes au soir du mardi 4 mai 2004. Vous pouvez donc faire votre propre analyse des constats et des propositions émis par les participants. Nous serions heureux de la publier.

La transparence est assurée avec la phase de « réaffectation » qui consiste à relier les axes (axes qui constituent une famille à part au sein de la cartographie) aux propositions qui sont à l'origine de l'élaboration de cet axe. Pour des raisons de lisibilité, seules les propositions ont été réaffectées, même si les constats ont aussi contribué à l'élaboration des axes.

Cette réaffectation permet de produire la carte croisée d'un axe par rapport à une famille d'ateliers, cette carte croisée montrant d'où viennent les propositions qui fondent cet axe. Pour obtenir une carte croisée, il suffit de mettre au centre un axe et d'utiliser la fenêtre « F5 - Fonds » pour sélectionner la famille d'ateliers qui nous intéresse.

Voilà l'exemple de la carte croisée de l'axe IV par rapport aux ateliers de la première demi-journée



Vous remarquerez peut être que les cartes croisées par axe du document final ne sont pas pas rapport à une demi-journée d'ateliers mais par rapport à tous les ateliers. Cette carte ne peut pas être obtenue avec l'interface actuelle de l'OutilCarto. Nécessité faisant loi, elle a été réalisée en plaçant temporairement tous les ateliers au sein d'une famille unique.

Un commentaire a été accolé à chacune des cartes d'axes dans le document final afin d'éviter un affichage trop « données brutes »

Comme pour les cartes inversées, il est possible de partir d'une carte croisée pour obtenir la carte croisée inverse, c'est à dire dans le cas qui nous intéresse la carte d'un atelier par rapport à la famille des axes. C'est donc la carte montrant la contribution d'un atelier donné à la constitution des axes stratégiques du CGLU.

Cette carte croisée inverse s'affiche en cliquant simplement sur l'intitulé d'un atelier dans la carte inversée de l'axe. On peut également l'obtenir à l'aide des fenêtres « F6 - navigateur » et « F5 - Fonds ».

Voici la carte croisée inverse de l'Atelier A3 par rapport aux axes :

